

# Fripounet et Marisette

N°27

ET

19<sup>e</sup> ANNÉE BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMÉRO 40 FRANCS

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)

JEUX DE VACANCES

BON ! ALORS ?  
QUE PUIS-JE FAIRE  
POUR VOUS  
AIDER ?  
....

BRICOLAGE.  
Spécialiste en tous genres  
A votre service !

Rendez-vous  
pages 10 et 11 !



# LE COMPAGNON INSEPARABLE

La table est jonchée de linge : chaussettes, mouchoirs... même des patins à roulettes ! Madeleine a déjà essayé deux systèmes de rangement dans sa valise : vous pensez ! trois semaines de vacances avec son jeune frère chez la grande sœur mariée et établie loin de là...

— Madeleine ! n'oublie pas vos deux livres de messe.

— Oh ! pourquoi papa ? Je n'ai vrai-

ment pas de place... Et puis, tu sais bien que, là-bas, on trouve toujours des missels sur notre banc, à l'église.

— C'est possible, mais tu peux en avoir besoin à la maison.

La tête de Madeleine émerge alors derrière le couvercle de la valise ; elle a l'air profondément étonnée, on dirait presque scandalisée :

— Ben, voyons ! que veux-tu que j'en

fasse à la maison ? Un missel, c'est pour la messe.

— Tu crois ? Est-ce que tu le connais, d'abord, ton missel ? Tu en as lu les textes des messes et c'est tout. Il y a tout un trésor que tu n'y as jamais découvert : des explications pour t'aider à mieux connaître les choses de Dieu, des psaumes que tu aimes chanter et par lesquels tu peux dire à Dieu tes joies, tes peines, tes luttes, tes découvertes, les messes que tu peux ainsi préparer à l'avance, de manière à y être vraiment présente...

Un missel, c'est bien plus que le-livre-qui-sert-à-suivre-la-messe : c'est le compagnon inseparable de toute la vie chrétienne, surtout pendant les vacances, où vous êtes laissés en partie à vous-mêmes ; sans lui, vous risquez fort de laisser s'assoupir votre prière et toute votre vie de chrétiens.

Alors Madeleine a choisi d'attacher les patins à roulettes en dehors de la valise et, à leur place, a déposé soigneusement les deux missels : des vrais, pas des missels pour bébés ! De vrais compagnons de tous les jours pour une grande fille et un grand gars.

Comme Madeleine et son frère, ne te sépare pas de ton compagnon de tous les jours. Cet autre ami inseparable, le Pastoureaud, qui te suivra partout avec ton Fripouenet, l'aidera à mieux le connaître, à t'en servir pour préparer ta messe du dimanche, à faire rentrer toute ta vie dans ta messe et ta messe dans toute ta vie.

*Le Pastoureaud*

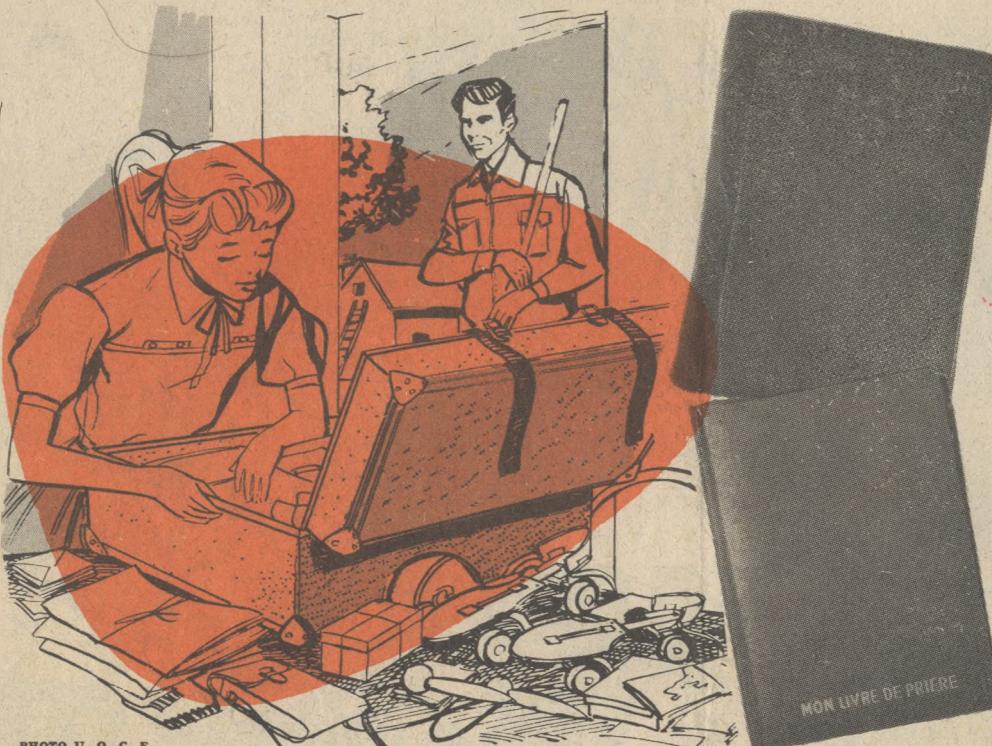


PHOTO U. O. C. F.



Nous voici : « Les Castors » de l'institut de sourds-muets de Poitiers (Vienne). Nous avons participé au jeu T. T. N. A mardi-gras, nous avons fait du théâtre. Quelle « chic » équipe nous formons dans les clubs Fripouenet et Marisette !



C'est nous « les Marisettes Sauvinoises » ! Ne nous trouves-tu pas audacieuses, Marisette, d'emprunter ton nom ? Au village, nous avons formé des clubs : les Bergeronnettes, les Hirondelles, les Mésanges, les Mouettes, les Rossignols, les Fauvettes, les Rouges-Gorges et les Colombe... Et toute cette volière forme : les Marisettes Sauvinoises !

Marisette a bien ri en lisant votre lettre, mais elle est ravie de vous prêter son nom !



« Amies avec toutes nos sœurs de par le monde. » Nous voici déguisées en jeunes filles russe, africaine, chinoise, espagnole. Avec nous s'était joint un Indien.

Le club Marisette, Mormant (Rhône).

Indiscrétion au club d'Aigurande-sur-Bouzanne (Indre) : Fripouenet vient d'apprendre que l'on s'amuse fort bien au local : Bravo ! Chacun y apporte des jeux : billard, tour du monde, petits chevaux, jeux de l'oeie, jeu de dame, monopoly... Voilà de quoi passer fort agréablement les après-midi de pluie !

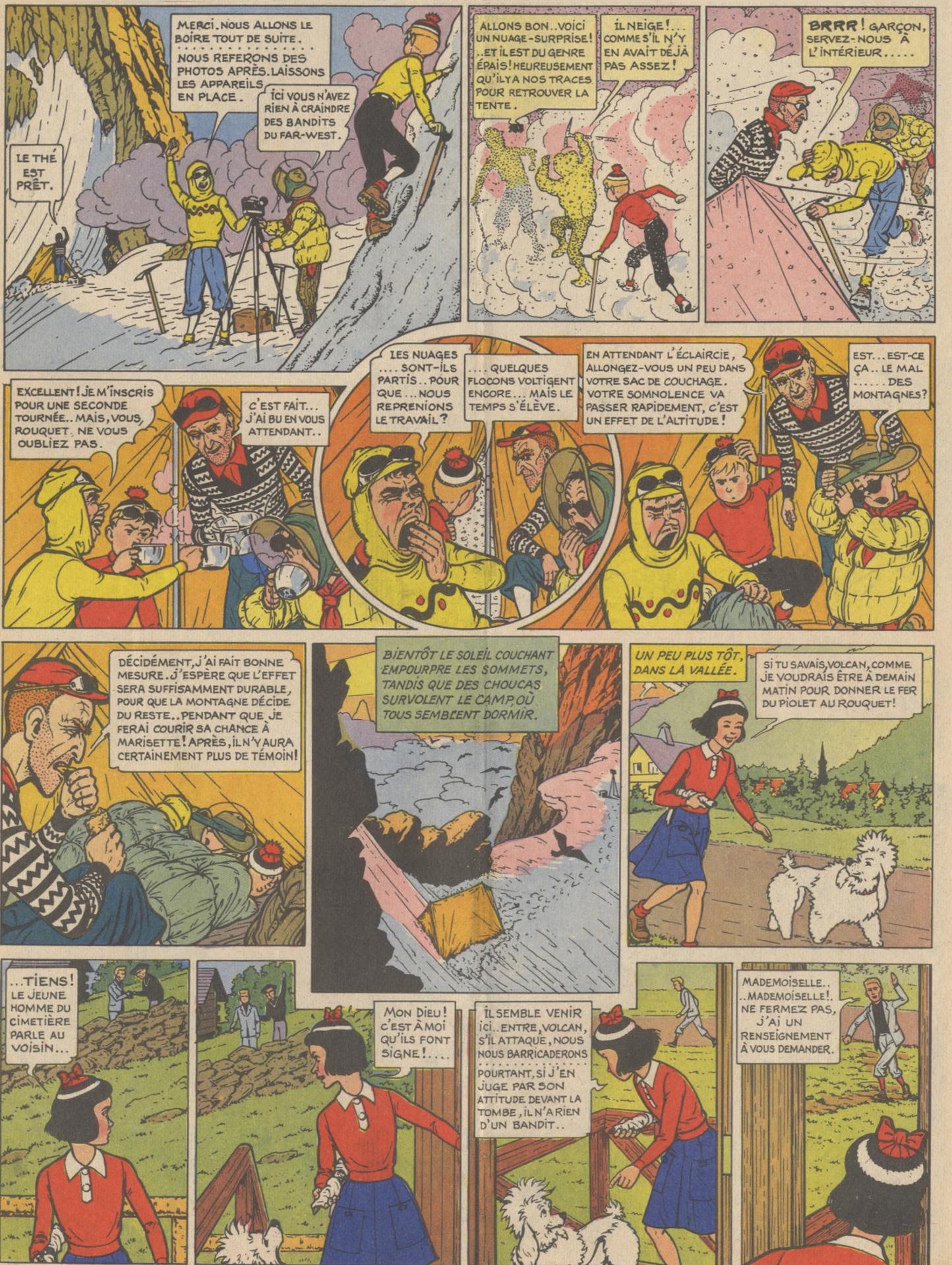


Connaissez-vous « les petits pâtres du Béarn » ? Non ? C'est un très sympathique club Fripouenet et Marisette d'Igon (Basses-Pyrénées). « Amis avec tous, lecteurs assidus de leur journal, ils saluent tous les clubs de France. »

# LE GUIDE NOIR

PAR HERBONE

RESUME. — Le manche brisé d'un piolet a été retrouvé par Fripouet dans la montagne. Un testament y est gravé au profit d'un guide. Est-ce le Rouquet ? Marisette, seule, découvre le piolet, mais...





**COMMENT !** Jacqueline et Jean-Lou partent en vacances ? Qu'allons-nous devenir, nous les membres des clubs ?

Plus de parrain... plus de marraine, qui nous aident et nous conseillent lorsque nous écrivons...

Plus de « page des clubs » peut-être...

Mais non... Vous n'y êtes pas du tout ! Même en vacances, nous répondons à vos lettres, nous écrivons des « pages des clubs », nous vous aidons, etc. Mais, croyez-le bien, nous aussi avons besoin de vacances ! Et nous avons une envie folle de vous parler de nos beaux pays nataux !

# JACQUELINE ET JEAN-LOU

## en vacances !

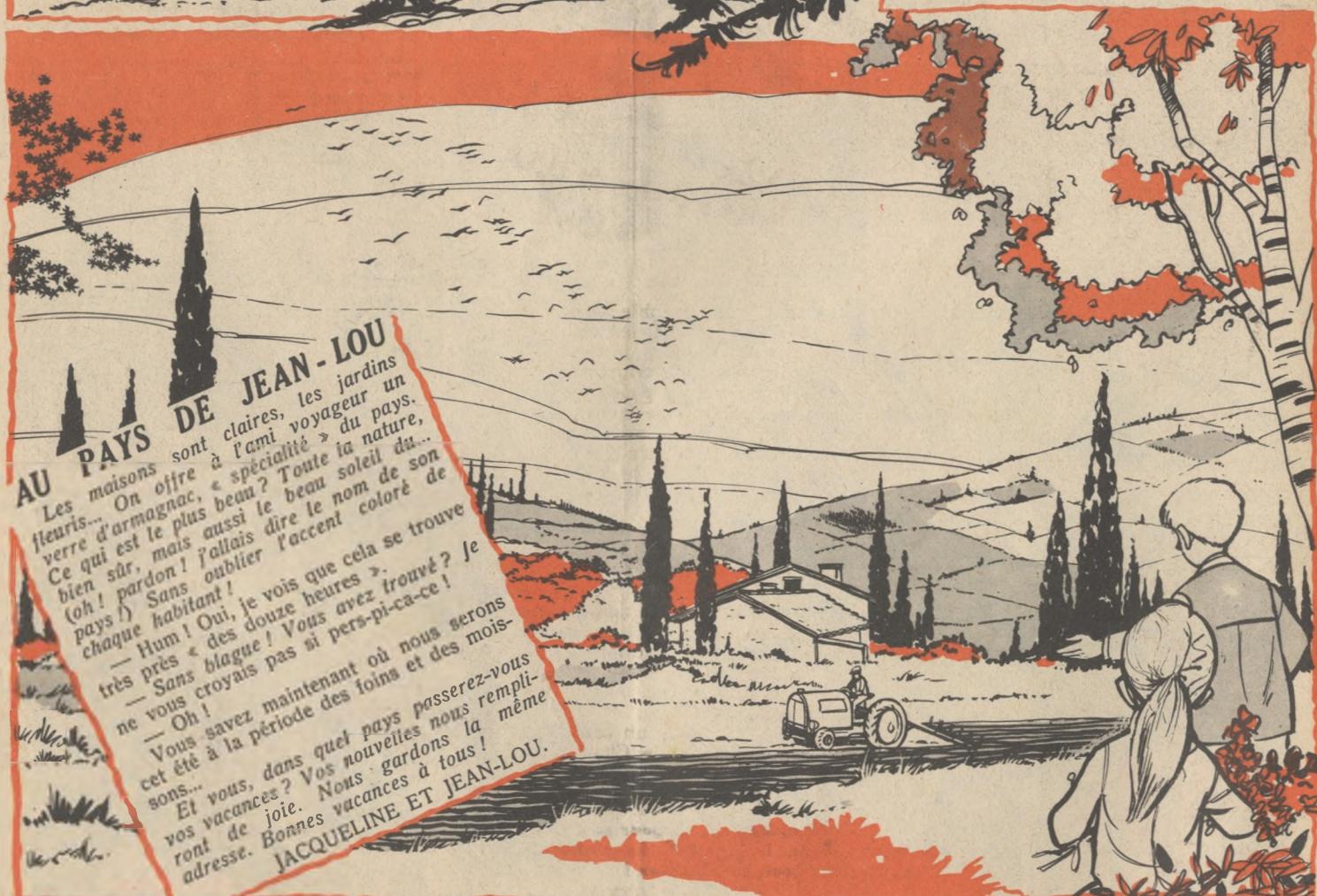


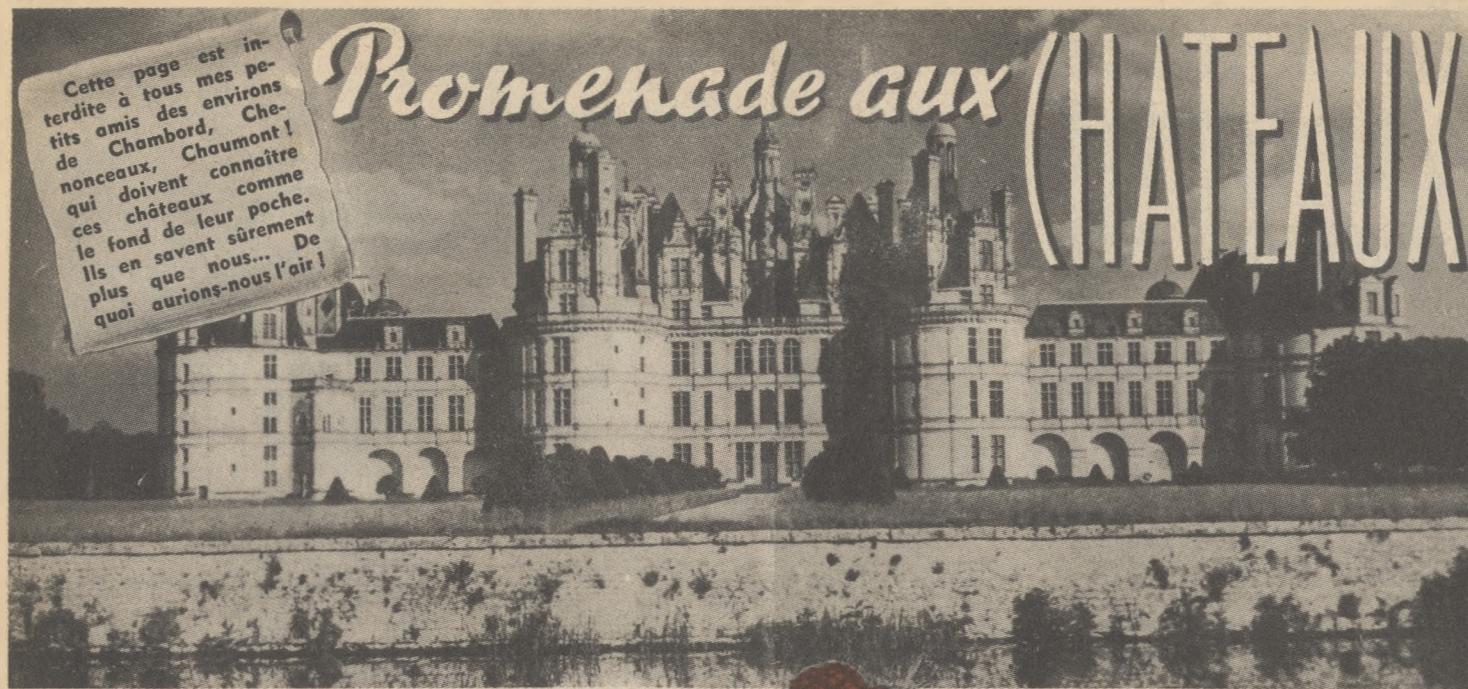
### AU PAYS DE JACQUELINE

Il y a beaucoup de verdure... des arbres (avec de succulentes mirabelles)..., des sapins..., des lacs célèbres, de vieilles montagnes que l'on nomme familièrement « ballons ».

Au pays de Jacqueline est née une héroïne qui est aussi une Sainte ! Elle a sauvé la France. Point n'est besoin de vous dire son nom.

Avez-vous trouvé ? Bravo !





Cette page est interdite à tous mes petits amis des environs de Chambord, Chaumont, Chénonceaux, Chaumont qui doivent connaître ces châteaux comme le fond de leur poche. Ils en savent sûrement plus que nous... De quoi aurions-nous l'air !

PHOTOS BERN

Chambord est une des merveilles de la Renaissance. 1 800 ouvriers y travaillèrent pendant quinze ans. Cette œuvre ne peut être comparée qu'au château de Versailles !



PHOTO U. O. C. G.

## CHENONCEAUX

Chenonceaux a une histoire et cet ensemble plein de charme est en premier lieu l'œuvre d'une femme. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, Catherine Briçonnet, femme du grand financier Bohier, fut l'âme de cette construction. Une autre femme, Diane de Poitiers, fera construire le pont qui enjambe le Cher... mais celui-ci ne suffira pas à Catherine de Médicis qui, elle, ajoutera sur le pont une galerie à deux étages. D'Italie, elle fera venir un riche mobilier. C'est la brillante époque où feux d'artifice, combats navals sur le Cher marquent les réjouissances.

## CHAUMONT

Un pont-levis, quatre grosses tours, un chemin de ronde (c'est là que les gardes surveillaient le château) tel apparaît de loin le château de Chaumont. Cette rudesse disparaît lorsque tu approches. Des fenêtres ornées, des sculptures, des frises apportent leur élégance à ces bâtiments. Tu rechercheras sur les frises l'emblème de Diane de Poitiers : un cor ou un carquois, attributs de Diane chasseresse, l'emblème de Chaumont, une montagne qui brûle, « chaud-mont ».

A tous les petits curieux du Val de Loire qui auront lu, malgré l'interdiction, cette page, Styll donne pour pénitence de visiter les châteaux... mais, foi de Styll, la pénitence sera douce, car passionnante sont les châteaux !

STYLL.

## CHAMBORD

UN nom de château immense, grandiose. Devant, coule le Cosson. François I<sup>r</sup> voulait détourner la Loire, mais le projet a paru impossible et le château de Chambord doit se baigner dans cette simple rivière ! Ne t'arrête pas à ce détail... Admire la construction imposante, la grande lanterne au centre et les deux donjons. Entre dans la salle de garde du château. Un escalier curieux (quand tu descends, tu ne rencontres pas ceux qui montent et pourtant tu les vois !...) te conduit à une cité bien agréable : les toits du château.

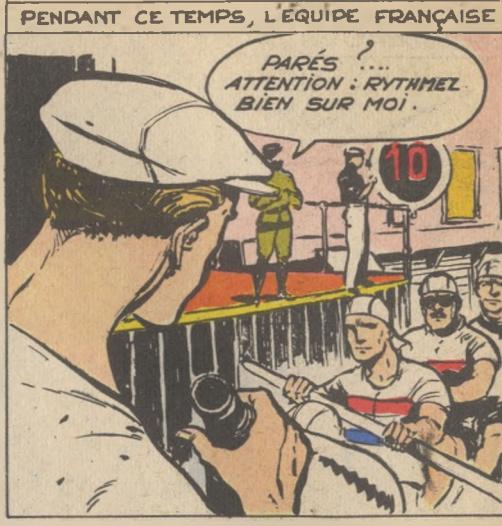
La cour de François I<sup>r</sup> y passait de bons moments en regardant les départs pour la chasse, les parades militaires, les tournois, les fêtes. La beauté des chapiteaux, des clochetons que les artistes ont finement sculptés constituaient un cadre merveilleux pour les divertissements de la cour.



Cette cour intérieure du château de Chaumont contraste avec l'aspect extérieur du château qui revêt, de loin, une allure de forteresse féodale. Mais ne t'y laisse pas prendre, car lui aussi a subi l'influence de la Renaissance.

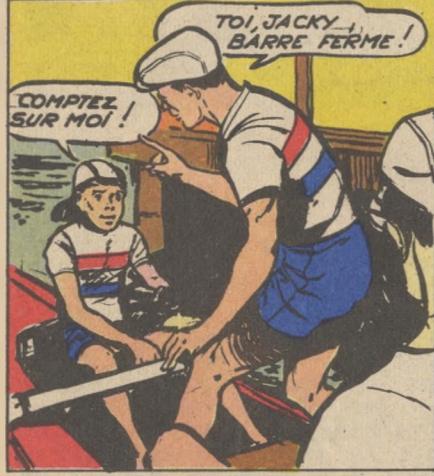


# Le saladier d'Argent



TEXTE DE R.D. ILLUST. DE MOUMINOUX.

JACKY, LE PETIT BARREUR, 14 ANS ...



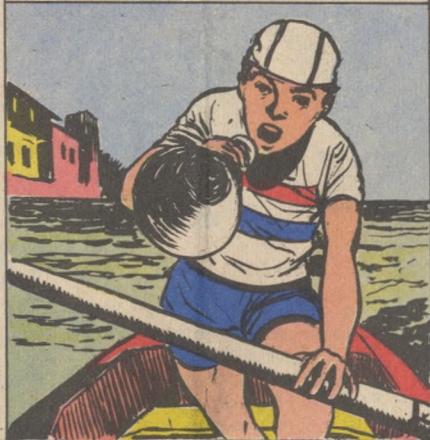
LA COURSE COMMENCEE ...



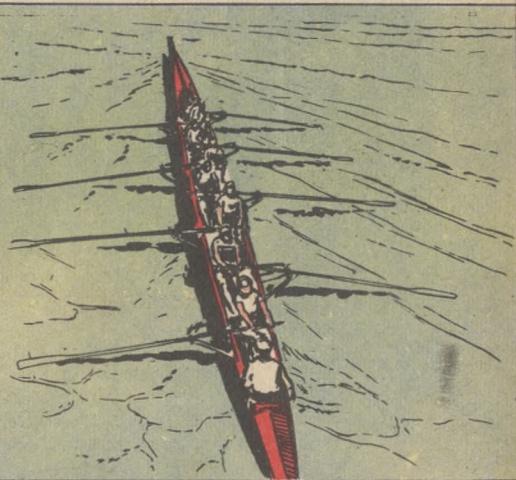
HÉLAS ! UNE "COULISSE" SE COINCE. LE CAPITAINE MANIASSE TOMBE À LA REVERSE ET SA RAME FAIT FREIN DANS L'EAU.



JACKY A VU. TOUT EN CONTINUANT DE CRIER LA CADENCE, IL SE PRÉCIPITE ET RELÈVE L'AVIRON.



MAIS CAMBRIDGE A PRIS TROIS LONGUEURS



BIENTÔT LA FOULE RAILLE LES TRICOLORES

LES FRANÇAIS SONT COULES ! ON NE RATTRAPE PAS 60 m EN SEPT MINUTES DE COURSE ...



MAIS QUELQUES SECONDES PLUS TARD ...

MAIS ? ... ON DIRAIT QU'ILS REPRENnT ...



GRÂCE À JACKY, L'ÉQUIPE FRANÇAISE GARDE SA CADENCE NORMALE.

PENDANT CE TEMPS LA, LE CHEF DE NAGE A REPRIS SA PLACE. BIENTÔT ...



LES CHRONOMÈTREURS PÂLISSENT DE STUPÉFACTION ...

44 COUPS D'AVIRON À LA MINUTE ! ILS VOLENT !



FANTASTIQUE ! ... ILS ONT REJOINT CAMBRIDGE !

ILS LES DÉPASSENT ! ...

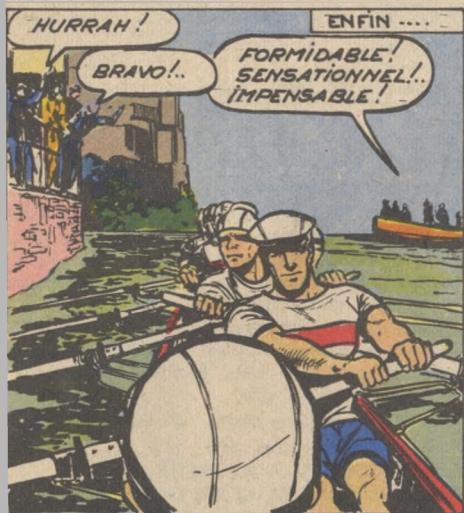


LES SUPPORTERS SE DÉCHAÎNENT ...

HURRAH ! LES TRICOLORES. CAMBRIDGE ! CAMBRIDGE ! ALLEZ-Y !



EN SIX MINUTES ...



# Est-ce que ça ressemble à tes vacances!



*Et toi,*

*Est-ce que tu ne serais pas capable d'organiser quelque chose avec tes copains pendant les vacances ?*

*Avez-vous fait des projets ensemble ?*

*Que vas-tu faire pendant tes vacances ?*

*Un papier, un crayon, quelques lignes et une enveloppe à mon adresse, ça n'est pas plus difficile que cela.*

*Et nous passerons de bonnes vacances ensemble !*

VIK.

FRIPOUNET ET MARINETTE  
31, rue de Fleurus, Paris, VI<sup>e</sup>.

**QUEL** été ! Chez moi, il a tant plu ces jours derniers que nous avons transformé une partie de notre récolte de foin en ensilage. La curiosité avait amené Jean-Marc à m'accompagner. Tu peux te douter que l'emploi du temps des vacances était un sujet plus brûlant que le soleil.

— Que devient Jacques, ton grand copain ?

— Ne m'en parle pas. Il est dans le foin du petit matin à la nuit. Ce qui compte pour lui, c'est le boulot. Il ne reconnaît même pas ses copains. C'est une vraie machine.

— Alain doit avoir des loisirs, lui ?

— Tu veux rire. Il aime surtout en mettre plein les yeux des filles. Il bombe le torse pour conduire le tracteur. S'il pouvait, il coucherait sur le siège !

— Et Gérard ?

— L'oiseau rare ? Sa mère m'a dit hier que si j'avais du temps à perdre pour le trouver, il fallait que j'examine tous les arbres pour savoir dans lequel il bouquine. Sitôt après les repas, il s'éclipse. Pfft !

Il y a bien Etienne, mais dès que son cousin de Paris est là, les autres n'existent plus. Ils font du vélo ensemble. Quand il pleut, le cousin joue de la mandoline !

— Et pendant ce temps-là, que fais-tu, toi ?

— Je m'ennuie. Qu'est-ce que tu veux que je fasse ?

— Tu veux savoir ce que je pense de cela ? Dans quelques jours, le foin terminé, vous allez tuer le temps et ne plus savoir quoi faire... Belles vacances ! Les mères de famille triment du matin jusqu'au soir tandis que ces messieurs jouent aux pachas sous prétexte que c'est déshonorant d'éplucher les légumes ou de nettoyer la chambre. Laisse-moi rire ! Oublierais-tu qu'à la kermesse nous cherchons des concurrents pour le Radio-Crochet ? Salut, Jean-Marc. Il est temps que je parte. Viens me revoir dans quelques jours.

**A QUI RESSEMBLES-TU ?** A Jacques, à Alain, à Gérard, à Etienne ou à Jean-Marc ?

**Quand tu as un moment de libre, es-tu capable de faire quelque chose de tes dix doigts ?**

— Ah ! Ah ! rendez-moi ma Guadeloupe et ma sa-va-ne...

— Stop, erreur !..., et ma sa-va-a-ne !

Huit jours ont passé et le foin est rentré. Jean-Marc a fait des démarches laborieuses. Dominique a tout de suite dit oui. Bien entendu, Etienne n'allait pas dire non. Il a prêté le grand chêne et Gérard a consenti à changer de perchoir. Alain est parti pour quinze jours chez son oncle, mais Jacques est là avec son harmonica. Le sixième personnage présent, un invité, fait simplement quelques remarques. C'est moi. Comme le chêne est solide, bien charpenté et bien feuillu, les curieux peuvent tout entendre mais ne rien voir.

— Les gars, j'ai apporté quelque chose. Devinez quoi !

— L'affiche ? Montre, montre-nous ça !

— Voyez : « **RADIO-CROCHET A 21 HEURES, AVEC LA PARTICIPATION DU MANDOLIN' CLUB DU GROS CHÊNE** ».

— Il faut qu'on l'ait ce premier prix ! Quand Dominique sera reparti à Paris, nous achèterons notre mandoline et nous ferons un orchestre. Qu'est-ce que vous dites de cela ?

Voilà des vacances qui s'annoncent bien agréables, pas vrai ?





Une galerie d'amis se présente à toi :

Fripounet et Marisette

leurs grands frères et sœurs :

RALLYE JEUNESSE

Promesses

Jeunes Forces Rurales.

Sans oublier le plus petit : Perlin et Pimpin !

De 8 à 14 ans, tu es l'ami de Fripounet, Marisette et ZÉPHYR.

A 14 ans, tu deviens l'ami de RALLYE JEUNESSE.  
Le connais-tu ?

RALLYE JEUNESSE a 68 pages, de belles couleurs...

Il rend visite une fois par mois à ses amis.

Son adresse habituelle (où tu peux lui écrire) :

RALLYE JEUNESSE  
17, rue Jean-Goujon, Paris, VIII<sup>e</sup>.

En juillet, il apporte des nouvelles du Tour de France ;

Une histoire en bandes de 6 pages ;

La vie d'un grand trompettiste : Louis Armstrong ;

Le récit d'un film : les Motards ;

Des histoires qui emballent des gars et des filles de 14 à 17 ans.

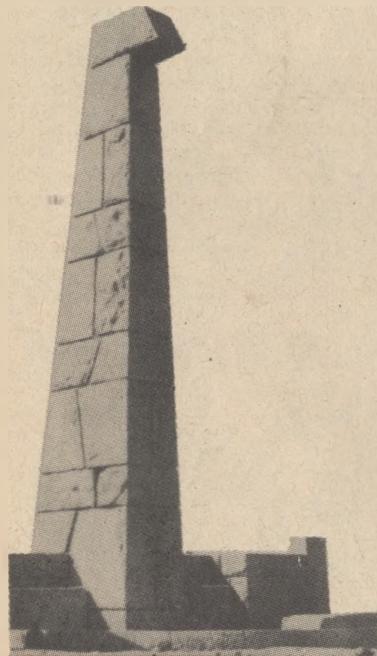
RALLYE JEUNESSE

100 francs le numéro ; 1 100 francs l'abonnement d'un an.

## TOUR A TOUR

Point du tout. Cette œuvre d'art abstrait représente... le cou d'une girafe ! Voilà qui va faire pâlir d'envie les grandes dames du Zoo de Vincennes ou d'ailleurs ! Une girafe grand format ne dépasse pas six mètres, que je sache !

L'artiste s'en est tenu là. La girafe ne présentera que son cou au public au domarois. Quel dommage de s'arrêter en si bon chemin, n'est-ce pas ?



### OU POUSSÉ CET ANIMAL ?

VOICI le spectacle que nous offre l'entrée du nouveau jardin public de Saint-Omer.

Est-ce un nouveau modèle de pylône E. D. F. ?

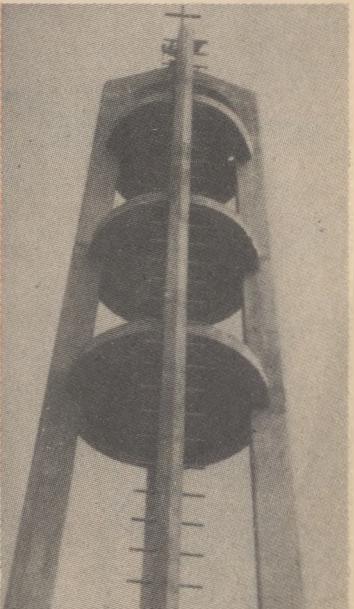
### QU'EST-CE QUE C'EST ?

J'IMAGINAIS d'abord une forme nouvelle de tremplin de piscine. Non, ce n'était pas cela.

Ce campanile est le clocher de la nouvelle église de Ronchin-lès-Lille. Les paliers de cette curieuse tour sont des cloches électroniques de la nouvelle église.

Gens du Nord, voilà qui vaut une visite à Ronchin !

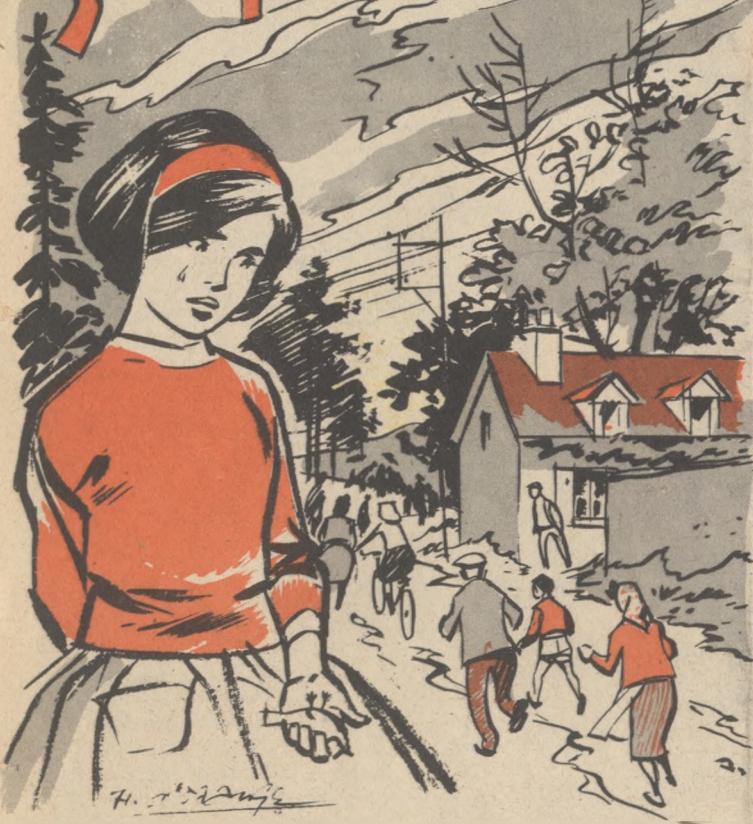
VIK.



## RUOT A RUOT



# Son petit serin...



QUE se passe-t-il au tournant du chemin, devant la maison ? Que peut bien signifier tout ce monde qui court ? Maman aussi vient de passer... si vite qu'elle n'a pas vu Bernadette, sa grande fille. A vrai dire, si Bernadette est là, c'est qu'elle ne veut pas être vue. Comme son visage est rouge, ses cheveux en désordre ! En effet, la fillette a pleuré, ragé, trépigné. Ne pouvant s'en prendre à personne, maintenant que sa petite sœur est partie, elle s'est griffée, tordu les poignets, arraché les cheveux. C'est affreux, n'est-ce pas, d'avoir perdu son oiseau ! Bernadette a trouvé ce matin, mort dans sa cage, son petit serin chéri. Pour savoir combien il est cruel de perdre son oiseau, il faut l'avoir éprouvé soi-même. Personne dans la maison n'a jamais eu d'oiseau mort ! Personne ne comprend son chagrin ! Personne... pas même maman. N'a-t-elle pas dit à sa fille, secouée de sanglots :

— Bernadette, il faut te consoler, les bêtes ne sont pas éternelles ! Tiens, au lieu de pleurer, tu feras mieux d'aller garder ton petit frère... Ça te changera les idées.

Boudeuse, Bernadette est sortie. Le petit frère ? Ah ! oui, il n'a qu'à s'occuper lui-même, tout seul ! Un petit frère, ça tombe, ça crie... Tandis qu'un petit serin ! Et la fillette est allée sangloter dans le pailler pour se cacher de ceux qui ne comprennent rien. Le temps a passé... Un peu calmée, la fillette réfléchit : « Comment se

constitue l'accident. Paulette a dû courir sur la passerelle moussue qui mène à la station du car. La pluie avait rendu les planches glissantes et elle a glissé dans l'eau.

— Mon Dieu, regrette Bernadette, c'est ma faute ! Tout cela est de ma faute.

La scène si pénible de ce matin lui revient à la mémoire. Quand elle avait trouvé sa bestiole sans vie, elle avait demandé brusquement à Paulette :

— C'est toi qui as tué Jaunet ?

Interdite d'abord, l'enfant avait ensuite rougi sous l'alarde.

— Oh ! Bernadette, tu sais j'aime tant Jaunet, je t'aide à le soigner. Et tu sais, ce matin, je suis allée chercher exprès des herbes pour le régaler...

Bernadette s'était penchée. Elle avait pris dans la cage une pincée d'herbe.

— Du mouron rouge. C'est du mouron rouge. Malheureuse ! Tu as empoisonné mon oiseau chéri ! Va-t-en, que je ne te voie plus !

Et elle avait crié encore beaucoup d'autres choses. Paulette avait dû partir sans écouter tout. Confusément, Bernadette la revoit devant la porte :

— Ne te fâche pas, Bernadette. Je t'achèterai un autre serin avec mes sous !

Elle avait dû courir pour prendre le car qui passerait dans quelques minutes. Pour ne pas le manquer, elle avait pris la traverse, puis la passerelle. Oh ! c'était affreux ! Affolée, Paulette n'avait rien dit à sa mère. Ça l'aurait retardée d'aller trouver sa maman au fond du jardin ; et ne savait-elle pas que celle-ci lui aurait refusé la permission d'aller en ville ? Alors elle

s'était sauvée. Comme ça, toute seule, risquant sa vie pour consoler sa sœur de la mort de son oiseau. Oh ! désormais, toujours quand la colère montera, Bernadette se rappellera le pauvre visage sans vie.

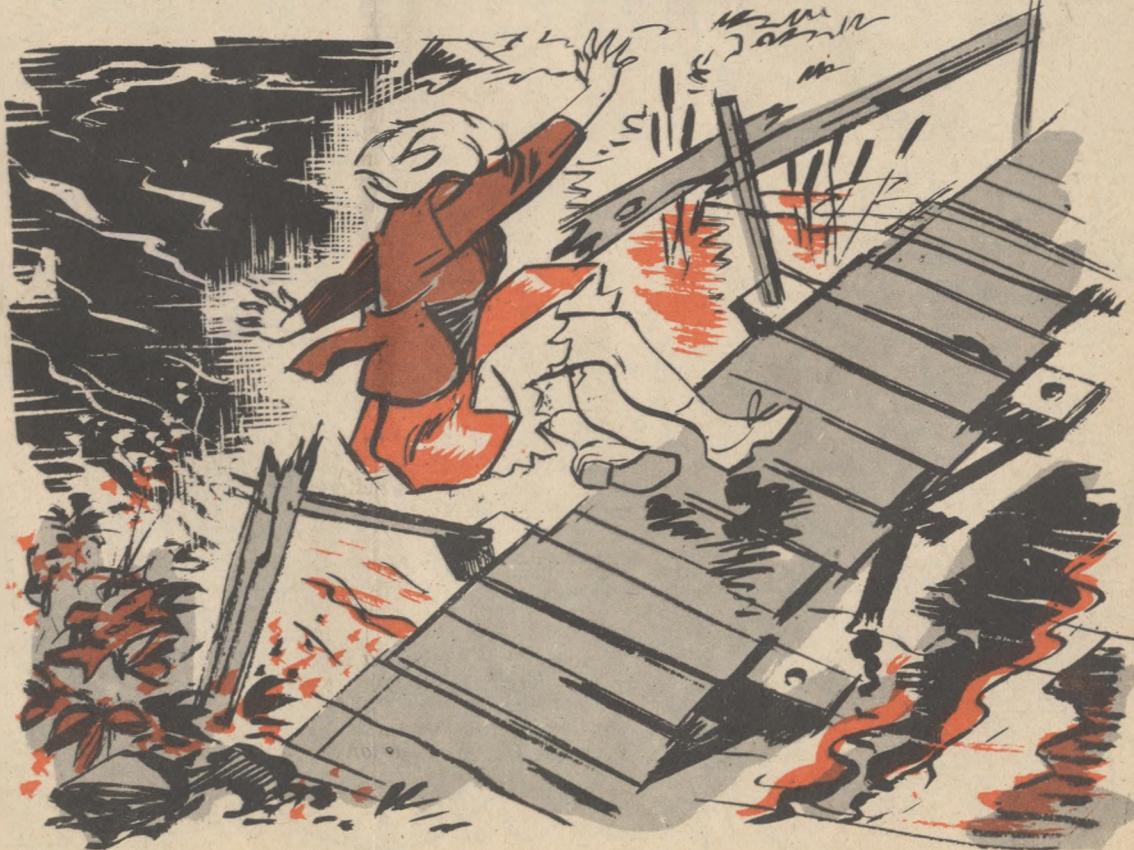


La vie reviendra-t-elle sur la petite figure décolorée ? Bernadette n'y tient plus ; elle se jette dans les bras de sa mère :

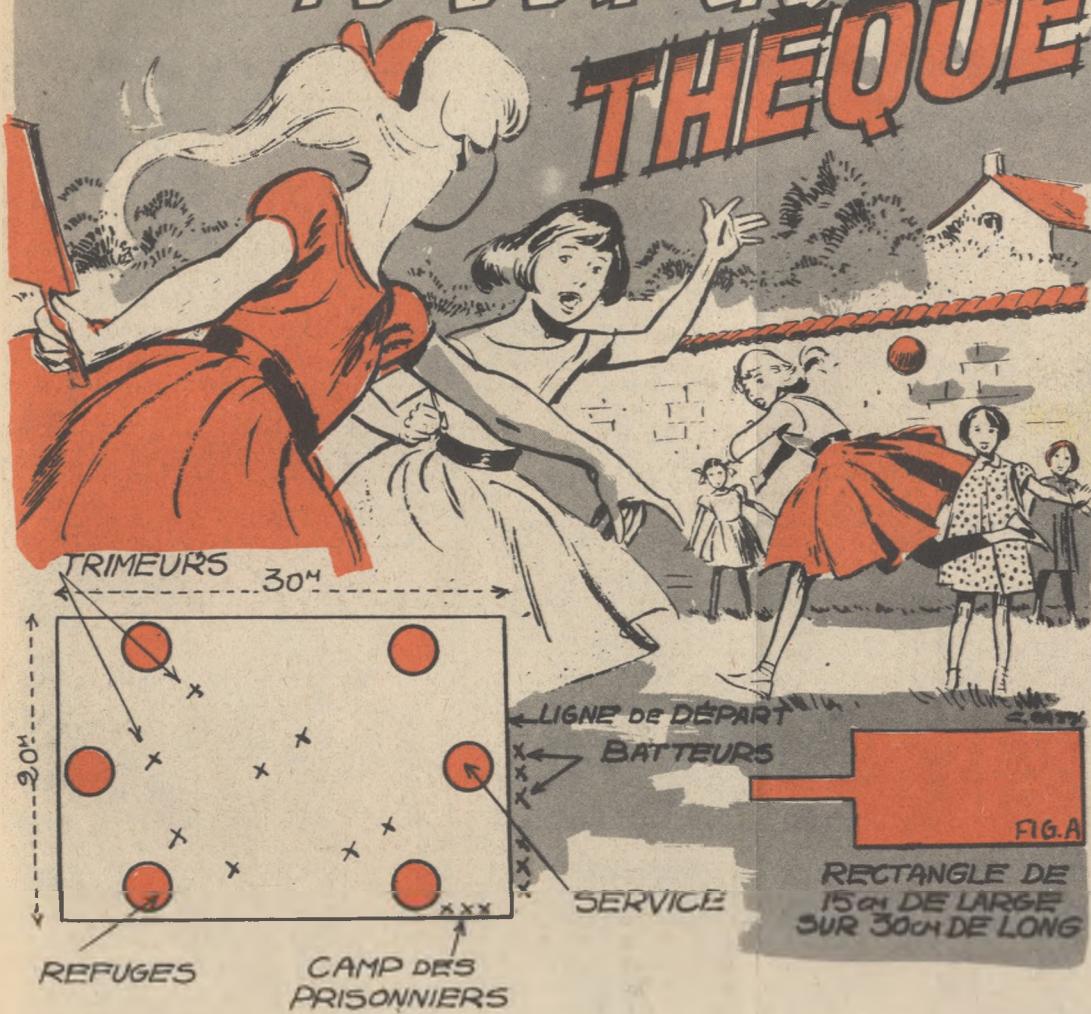
— Maman, la petite sœur n'est pas morte, dis ?

Au même instant, comme pour répondre à l'inquiétude de sa sœur, Paulette ouvrira les yeux.

Viva.



# Le Jeu de THEQUE



**QUELLE** chance d'être en vacances et d'avoir devant soi tout un grand après-midi pour s'amuser ! Cependant, la joyeuse bande de X... est perplexe. Tous les jours, c'est la balle au camp, ballon prisonnier, balle au chasseur, re-ballon prisonnier, etc... ça manque de variété, il faut du nouveau. Mais que faire ?

L'année dernière, au camp de vacances, Claire a appris un jeu très intéressant : le jeu de Thèque. Elle le propose à ses amies : « Il faut être au moins deux équipes de 8. Allons chercher Odile, Claudine, Noëlle, Andrée qui sont restées chez elles. En même temps, je prendrai mon carnet de jeu et en route ! »

Quelques instants plus tard, nous retrouvons nos amies sur le terrain de jeu qu'elles sont en train d'aménager.

— Qui est-ce qui veut bien lire ?

Odile prend le carnet et donne les explications à haute voix :

*NOMBRE DE JOUEUSES : 2 équipes d'au moins 8 joueurs chacune.*

*MATERIEL : 1 balle de tennis ou une balle mousse assez dure ; 1 Thèque (battoir de laveurs (fig. A).*

*TERRAIN : Longueur : minimum 30 mètres ; largeur : minimum 20 mètres ; sur le terrain, placer 5 refuges.*

REGLE : Le « service » (un joueur pris parmi les « trimeurs »), distant de 3 mètres ou plus de la ligne de départ, lance la balle au premier « Batteur » qui, avec la Théque, doit la renvoyer le plus loin possible sur le terrain.

Le batteur jette la Thèque à terre et court autour du terrain en passant par les refuges.

Pendant ce temps, les « trimeurs » courrent après la balle et essaient de la renvoyer au

« service » qui crie STOP dès qu'il l'a en main. Lorsque le service crie STOP, le batteur doit s'arrêter de courir. S'il a pu s'arrêter dans un refuge, il attend qu'un nouveau batteur parte pour continuer sa course autour du terrain (dans chaque refuge, il ne peut y avoir plus de 2 batteurs. Si un troisième arrive, les deux autres doivent partir, sinon ils sont prisonniers automatiquement). S'il est pris entre deux refuges, il est prisonnier (voir sa place sur le dessin) et doit attendre qu'un batteur vienne le délivrer en lui touchant la main avant de rentrer lui-même dans le camp des batteurs (on ne délivre qu'un prisonnier à la fois, c'est plus amusant).

Les « trimeurs » n'ont pas le droit de courir avec la balle ; ils doivent se la passer et lorsque l'un d'eux le peut, il l'envoie au « service » qui crie STOP lorsqu'il a la balle en main.

Pour être intéressant, ce jeu doit être minuté (un quart d'heure pour chaque partie ; davantage, si les joueurs sont très forts, ou au-dessus de 8 par équipe).

Si, au bout du temps donné, il n'y a plus de batteurs (parce qu'ils sont prisonniers ou en route dans les refuges, ce sont les « trimeurs » qui ont gagné).

Si, au bout du temps donné, il y a encore au moins 1 batteur sur la ligne de départ, ce sont les batteurs qui ont gagné la partie.

*Claire lance la balle à Noëlle qui la rattrape avec la Thèque et, ainsi engagée, la partie s'annonce pleine d'entrain ! Au bout d'un certain temps, la joyeuse bande est passionnée par le jeu ! Seulement on se fatigue vite. Qui lance un petit jeu calme pour reposer tout le monde ?*

CECILE.

## *la vache qui rit*

vous invite à suivre  
les passionnantes  
Aventures de



## CRIC et CRAC à travers les siècles

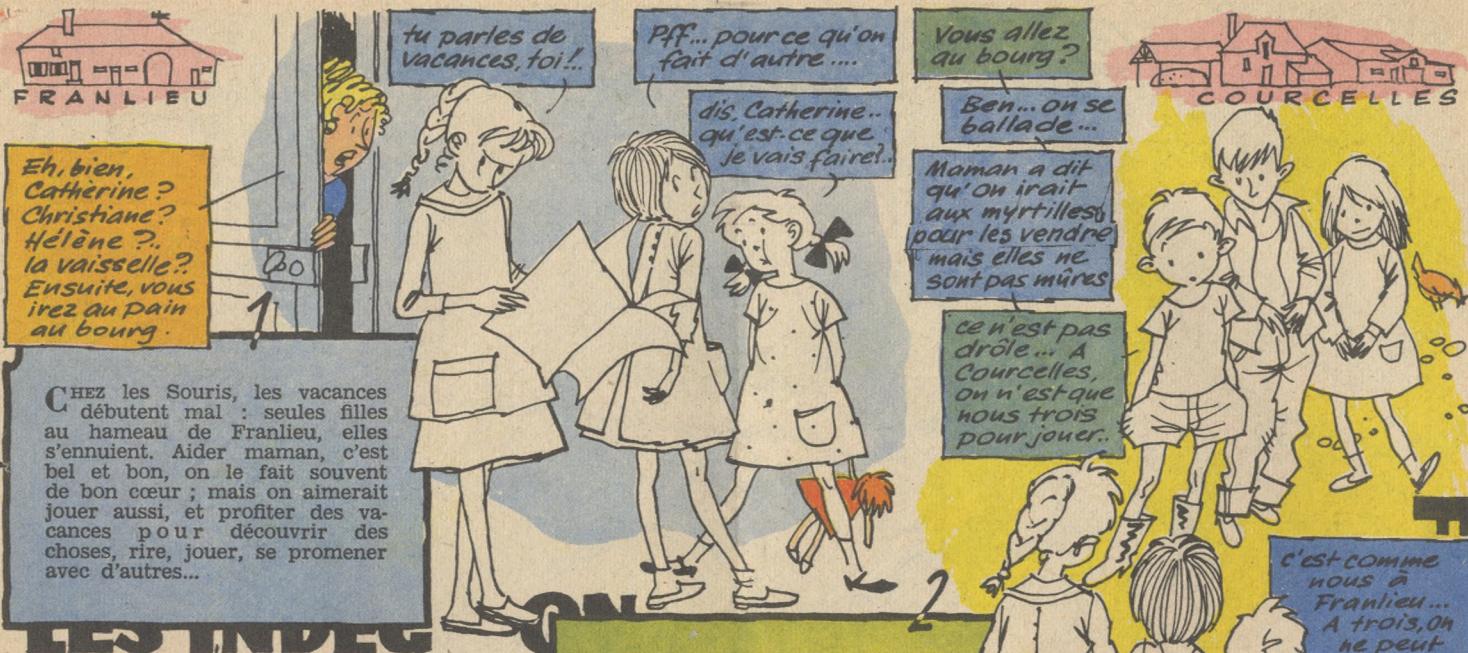
la nouvelle émission  
radiophonique  
d'Alain SAINT-OGAN  
et René BLANCKEMAN  
que vous écoutez  
chaque semaine à  
**RADIO LUXEMBOURG**  
le jeudi à 16 h. 20

## RADIO MONTE-CARLO

## **RADIO ANDORRE**

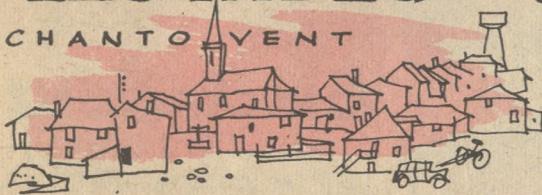


et distrayez-vous avec les JEUX de LA VACHE QUI RIT ! Chaque boîte de VACHE QUI RIT contient un BON pour 1 Point et avec 10 Points, vous pouvez recevoir gratuitement un JEU très amusant.



## LES INDEG

## CHANTOVENT



Venez avec nous!

Oui... mais c'est loin!

Alors, organisez une bande des écarts!

Oui, mais... on est tout seul...

garde ça d'ici; nous sommes dispersés...

Eh! bien, organisez tous ensemble un terrain de jeux, là, vers le milieu... vous pourrez vous y retrouver tous... vous pouvez bien faire chacun 500 mètres!!

À hameau de Courcelles, les vacances ne s'annoncent pas plus gaies. Les trois Arnould traînent la semelle, en quête de camarades pour passer le temps... Et la famille n'est pas riche : il faudra souvent travailler dur... Et comment vivre de vraies vacances quand on n'a pas de camarades à moins de 500 mètres ?

c'est comme nous à Franlieu... A trois, on ne peut rien faire...

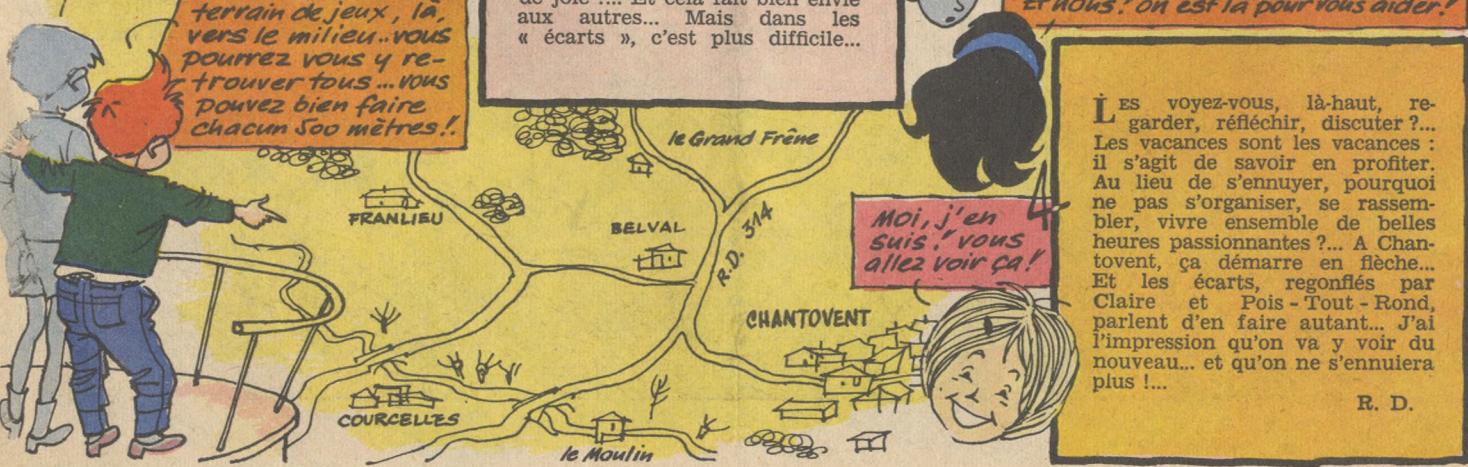
Vous avez de la chance, vous, au bourg : vous êtes une bande...

on est six... on est trois... on est tout seul...

Tous les six, au bourg, ont rencontré Claire et Pois-Tout-Rond qui leur racontent de beaux projets : ils vont organiser un terrain avec des jeux de toutes sortes, et ils s'y retrouveront à tous leurs temps libres... D'avance, ils pétillent de joie !... Et cela fait bien envie aux autres... Mais dans les « écarts », c'est plus difficile...

Oui, mais... qu'est-ce qu'on fera??

Et nous! on est là pour vous aider!



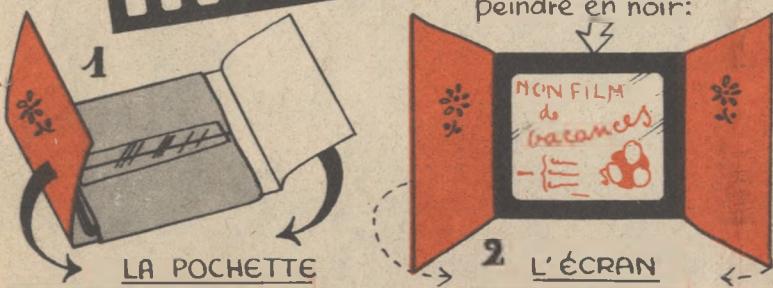
# Sylvain, Sylvette et leurs aventures



première image à découper.

# MON FILM de vacances

avec: Claude  
Claudie  
Claudette...  
... et leurs amis.



## LES IMAGES DE TON FILM DE VACANCES

Colorie de ton mieux ces deux images. Elles sont en couleur en page 18. Choisis celle que tu mettras dans ton film de vacances. Découpe l'image et colle-la sur du papier à dessin, ou si tu ne veux pas découper ton journal, reproduis-la.

Tu relieras tes images entre elles, au fur et à mesure, par du ruban adhésif, de façon à former un accordéon.



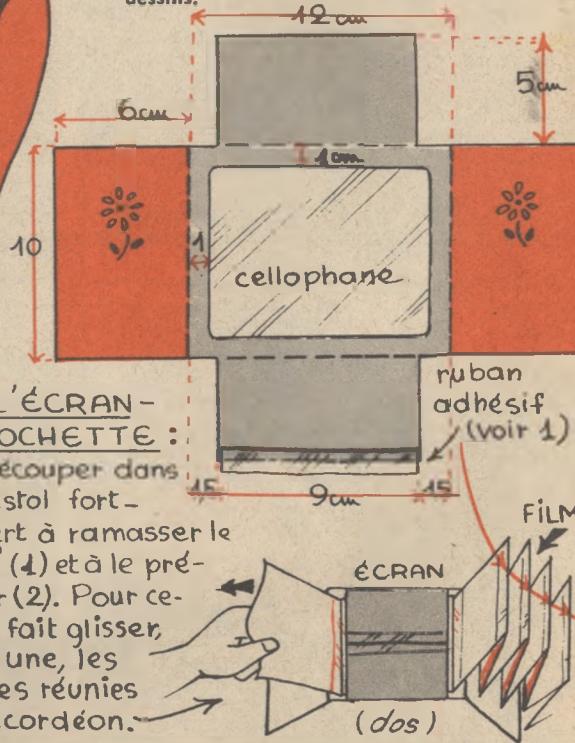
Pour chasser l'ennui, ballons, terrains de jeux ou... bonnet de nuit ?

— Mettre en film tes vacances !  
— Pourquoi pas ? Et en couleur, encore !  
Aujourd'hui déjà, tu peux en colorier les premières images.

Et chaque semaine, Fripouet et Marisette t'en proposera deux nouvelles que tu pourras colorier, embellir. Comme un metteur en scène, tu choiras celles qui te paraissent le mieux correspondre à ta vie de vacances 1959.

— Et les autres ?  
— Tu les laisseras de côté : pas d'images fausses dans ton film !

Si tu ne veux pas découper ton journal pour faire le film de vacances, reproduis ces dessins.



# Le Vote de Jessie

TOUTE L'AMÉRIQUE EN DISCUTE ! EST-IL HONNÈTE ET JUSTE DE TRAITER LES "NOIRS" EN RACE INFÉRIEURE, DE LEUR INTERDIRE LES RESTAURANTS, LES AUTOBUS ET LES ÉCOLES DES BLANCS ?...

Mais les ÉTATS DU SUD S'Y REFUSENT !

MON PÈRE L'A BIEN DIT ! D'AILLEURS LA COUR SUPREME A DÉCIDÉ DE METTRE FIN À LA SÉGRÉGATION (1)

(1) SÉPARATION ENTRE NOIRS ET BLANCS

LES JEUNES AUSSI EN DISCUENT ÂPREMENT DANS UNE ÉCOLE DE VAN BUREN...

LES NOIRS NE SONT PAS À LEUR PLACE, DANS NOS ÉCOLES !

JESSIE-ANGELINE EVANS N'A QUE QUINZE ANS, MAIS LE COEUR LARGE ET LA TÊTE FROIDE... ET PUIS N'A-T-ELLE PAS CONFiance DANS L'ESPRIT DE JUSTICE DE SES CAMARADES DE CLASSE ?

ET POURQUOI ? ILS ONT UNE INTELLIGENCE COMME NOUS. ET ILS SONT NOS FRÈRES DEVANT DIEU !

AU LIEU DE NOUS DISPUTER, VOTONS. NOUS VERRONS QUI EST POUR LA SÉGRÉGATION OU PAS.

TEXTE DE R.D. - ILLUST. DE Y. MARIÉ

JESSIE-ANGELINE A IMMÉDIATEMENT ORGANISÉ UN RÉFÉRENDUM DANS TOUTE L'ÉCOLE... : ON VOTE "POUR" OU "CONTRE" L'INTÉGRATION DES NOIRS DANS LES ÉCOLES DES BLANCS...

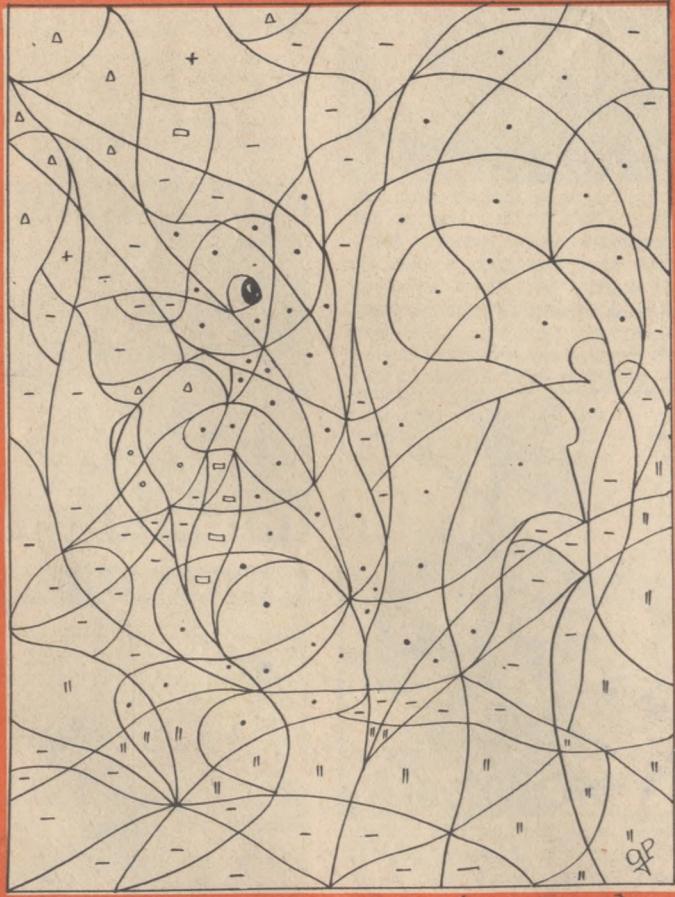
LE DÉPOUILLEMENT SE FAIT AUSSITÔT, DANS L'ORDRE LE PLUS STRICT... JESSIE A TENU À EN ASSURER LA SINCéRITé.

Oui... Oui... Oui...

NON... Oui... Oui...

ET ELLE EN PROCLAME ELLE-MÊME LE RÉSULTAT. PUIS, ELLE LE COMMENTE, AVEC UN COURAGE ET UNE DROITURE POUR LAQUELLE NOUS L'INSCRIVONS DE TOUT COEUR À NOTRE "TABLEAU D'HONNEUR" !

MAJORITé ABSOLUE POUR L'INTéGRATION DES NOIRS. C'EST JUSTICE QUE CEUX-SI SOIENT AUTORISÉS À FREQUENTER NOTRE ÉCOLE.



\* BRUN ROUGE      \* BEIGE      + VERT FONCé      - JAUNE PâLE  
\* VERT CLAIR      \* GRIS      - BLEU PâLE  
A VOS CRAYONS DE COULEURS !

Coloriez suivant les indications. Très vite, vous saurez quel est le gentil petit animal ici caché.



le nouveau savon affiné à la glycérine

Pour la toilette,  
pour le linge,  
Cato c'est la douceur parfumée !

C'EST UN PRODUIT LE CHAT

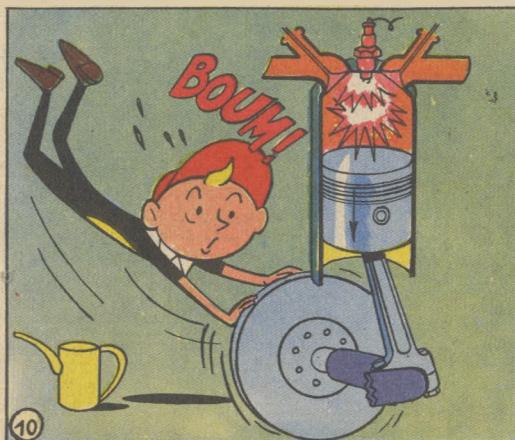
PUBLICIS

# TES COLLECTIONS

Styll



IMAGES A DÉCOUPER



10 Au début du 3<sup>e</sup> temps, une étincelle jaillit de la bougie, enflammant le mélange comprimé. La combustion est très rapide, comparable à une explosion, et libère une grande quantité de gaz qui se trouve donc très comprimé. Les deux soupapes étant fermées, ces gaz, appuyant fortement sur le piston, le font descendre : c'est la détente. Ce 3<sup>e</sup> temps est le seul temps utile à la marche du moteur.

LONDRES

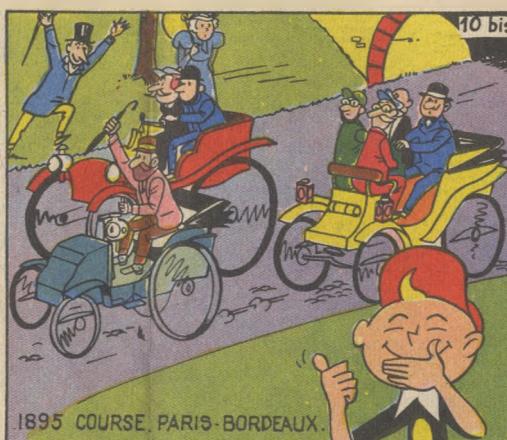


12 Capitale de la Grande-Bretagne depuis le 1<sup>er</sup> siècle, LONDRES fut d'abord ravagée par la peste en 1665 et par un incendie en 1666. Son port, construit sur la Tamise, dispute la première place à New York. A l'ouest, les grands quartiers mènent à Buckingham Palace, résidence royale. La tour, le pont sur la Tamise et Westminster (célèbre par son carillon) sont les plus célèbres monuments de Londres. (Europe.)



26 Tout le monde connaît mes sœurs sauvages, qui se plaignent sur le dos de vieilles murailles et qui sont recherchées pour leur odeur suave et pénétrante. Moi, je préfère un coin de jardin, voire un pot sur le rebord d'une fenêtre, où l'on me prodigue des soins jaloux et constants. En Arabie, ma terre natale, on m'appelle gentiment « Keiri », un nom qui caresse l'oreille et qui sent bon le soleil ! (Girofle.)

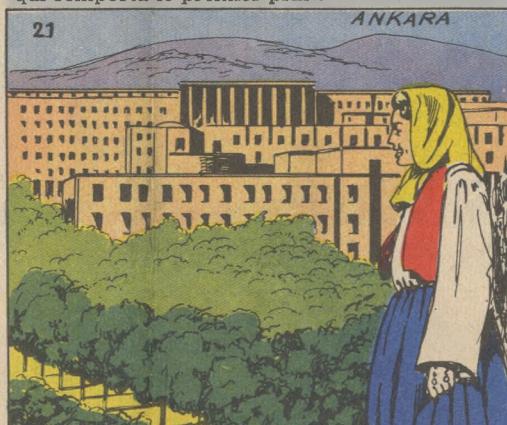
automobile



1895 COURSE PARIS-BORDEAUX.

En 1895, fut organisée une course Paris-Bordeaux aller-retour, soit 900 kilomètres. Au départ, 19 voitures, dont une électrique, 6 à vapeur et 12 à « pétrole » (premières voitures mues par un moteur « à explosion »). Le vassor, avec une voiture à pétrole, fait le meilleur temps : 24 km 600 à l'heure. Mais, sa voiture n'ayant que deux places et le règlement exigeant quatre passagers, c'est Peugeot qui remporta le premier prix !

capitales



21 ANKARA

Bâtie sur une colline, à la croisée des chemins de caravanes, ANKARA ou Angora fut longtemps une bourgade célèbre pour sa laine et ses étoffes faites avec des poils soyeux de chèvres. Chats et lapins possèdent aussi ce poil qui leur vaut la dénomination d'angora. Constantinople devenue Istanbul céda son titre de capitale à Ankara en 1923. Ankara est devenue une ville moderne de Turquie. (Asie.)

feuilles



Sans aucun doute, mes feuilles très découpées m'ont valu le nom que je porte. Légère, fragile, j'ai souvent besoin d'un tuteur, et je préfère une exposition abritée, caressée par les rayons du soleil. Qui suis-je ? Oh ! vous connaissez très bien mes longs épis garnis de fleurs blanches, roses, rouges, bleues ou pourpres qui sont recherchées pour composer gerbes et bouquets. (Pied d'alouette.)

Qui sont Claude, Claudi et Claudi ?

Des compagnons de vacances que tu retrouveras chaque semaine dans ton journal.

A toi de les colorier en



page 16 comme ils le sont ici.

Avec la couleur tu animeras des scènes de vacances et tu feras « ton film de vacances ».

Avec Claude, Claudi et Claudi, vive les vacances !



Pour chasser l'ennui, avec Claude, Claudi et Claudi, ballons, terrains de jeux ou... bonnet de nuit ?

S'AVEZ vous... ?

# LE SECRET de la DUNE BLEUE

PAR G. TRAVELIER.

ILLUSTRATIONS DE Perde

**RESUME.** — Lucette, Yvonne, Jeannette, Pierre et Marc, en vacances à l'Estaminet des Sportifs, sont intrigués par Alfred et Zizi, mystérieux habitants de la Dune Bleue. Au cours d'une exploration nocturne, Lucette est enlevée par Alfred.

Jeannette répondit aussitôt.

— Je ne pouvais pas dormir... Le chien n'arrêtait pas de tirer sur sa chaîne. J'ai compris qu'il se passait quelque chose de bizarre ; je me suis levée et j'ai vu la brume !

— Pourquoi, la brume recouvre aussi l'auberge ?

— Non, justement ! On voyait très bien la limite, juste en bordure des arbres.

— Et ton pied ?

Jeannette éclata de rire.

— Mais c'est vrai, je n'y ai pas pensé jusqu'à maintenant, il faut croire que je suis guérie !

Mais Pierre, Marc et Yvonne avaient un autre sujet de préoccupation plus grave.

— Et Lucette, où a-t-elle bien pu aller ? Pourquoi a-t-elle quitté le camp sans prévenir Yvonne ? demanda Marc.

— Ça, c'est bien d'elle ! Elle ne pouvait pas supporter l'idée que nous partions seuls ! affirma Pierre.

— Je ne vous ai pas dit ! s'exclama tout à coup Yvonne.

Elle leur conta rapidement ce que Lucette lui avait avoué sur son escapade de la nuit précédente.

— Dans ce cas-là, expliqua Pierre, c'est vers le fortin qu'elle est allée !

— Qu'elle a dû vouloir aller ! rectifia Marc. Parce que tu as vu toi-même comme nous nous sommes bel et bien perdus. Elle a dû se perdre, aussi bien, va !

— Alors, elle est dans les dunes. Peut-être que ton chien pourrait la retrouver ? opinna Pierre.

— Peut-être..., répondit prudemment Jeannette.

— Allons, partons tout de suite..., dit Yvonne.

— Si cette aventure pouvait la guérir de sa témérité !...

Ils partirent, en suivant le chien. Ils n'espéraient pas trop que la brave bête les conduirait à Lucette. Ils n'avaient aucun objet ayant appartenu à la fillette à lui faire sentir. Mais Yvonne ne cessait de l'encourager de la voix :

— Cherche, mon beau, cherche...

Et le chien tirait avec une évidente bonne volonté sur sa laisse.

— Si tu le détachais ? proposa Pierre. Il irait plus vite. Et sans doute reviendrait-il nous chercher dès qu'il aurait trouvé quelque chose ?

Jeannette hésita, puis finit par accepter.

Le chien, libéré, tourna plusieurs fois autour du groupe et fila au grand trot dans la brume qui l'absorba.

Son départ accabla les enfants d'une brusque sensation d'isolement.

— Nous avons eu tort, je crois ! estima Marc. Où allons-nous aller maintenant ? Le chien nous aurait guidé !



Des aboiements farouches retentirent...

Maintenant nous allons nous perdre de plus belle !

Jeannette fut de cet avis.

— Je crois que nous devrions surtout rester ici, pour que Tom nous retrouve plus facilement.

— C'est ça, mettons-nous à

Jeannette comme pour se faire plaindre.

— Il a reçu un coup, sinon jamais il n'aurait abandonné la bataille ! estima Jeannette d'une voix indignée. Ce doit être cet

## Tom va-t-il retrouver Lucette ?

l'abri dans un creux de dune et attendons !

Ils s'abritèrent de leur mieux et attendirent. Tout à coup, des aboiements farouches, suivis d'un bruit caractéristique de bataille entre chiens, leur parvint et les firent se dresser d'un bond !

— Tom est en train de se battre avec le roquet d'Alfred, déclara Pierre.

— Ou un chien de douanier ! estima Yvonne qui se souvenait de ce que Lucette lui avait dit sur les rondes.

— Non ! trancha Jeannette. Les chiens douaniers n'aboient pas, ne grognent pas !

— Même si on les attaque ?

— Même si on les attaque, ils sont dressés pour ça !

— Qu'est-ce que nous faisons ?

— On court jusque-là !

Guidés par le bruit rageur des abois et des grognements, ils se précipitèrent ensemble.

Mais un hurlement plus vif retentit et bientôt la bataille cessa. Quelques instants plus tard, Tom était près d'eux. Il gémissait doucement et il se frotta contre les jambes de

Alfred ! Il est venu au secours de son sale chien !

Tom cessa de gémir lorsqu'il se rendit compte que sa jeune maîtresse prenait compassion de lui.

— Tout cela est bel et bon ! déclara Pierre. Mais nous sommes Gros-Jean comme devant ! Tom n'a pas retrouvé Lucette.

Ces paroles semèrent la consternation dans la bande. Au bout d'un instant de réflexion, Yvonne avança timidement :

— Pourtant, je crois tout de même que la bataille que Tom vient de livrer nous donne une indication !

— Une indication ? Laquelle ? demanda Pierre, peu accoutumé à voir la gentille Yvonne participer à la discussion, avec autant d'initiative.

— Je peux me tromper, continua Yvonne, mais il me semble que Tom s'est dirigé vers le fortin puisqu'il a rencontré le roquet. Et s'il a reçu un coup, c'est qu'Alfred n'était pas loin non plus !

— Mais alors..., tu veux dire que Lucette serait au fortin..., avec Alfred ?...

— Prisonnière alors ? intervint Marc.

— Peut-être, en tout cas c'est bien vers le fortin que Tom est allé !

Cette interprétation de la bataille entre les chiens laissa les quatre enfants un peu désorientés. L'idée de Lucette, prisonnière dans le fortin, leur était insupportable, mais ils ne voyaient pas bien comment ils pourraient lui venir en aide, ignorant exactement ce qui se passait.

— Il n'y a qu'une solution, je crois ! C'est trop grave maintenant, nous ne pouvons plus agir seuls ! Il faut avertir M. Martial, lui, il saura ce qu'il faut faire !

— Il faudrait que Jeannette retourne avec Tom. Tout de suite intervint Marc.

— Mais..., vous autres ? Qu'est-ce que vous allez faire ? interrogea Jeannette.

— Nous..., nous sommes à proximité du fortin, nous allons essayer de voir si vraiment Lucette n'est pas par là ! Emmène Yvonne, Jeannette, ça vaut mieux !

— Et les tentes ? demanda la fillette. Qui gardera nos affaires ?

— J'ai l'impression que dans cette brume elles se garderont bien toutes seules !

A regret Yvonne consentit à suivre Jeannette.

Pierre et Marc, restés seuls, se dirigèrent lentement vers le point d'où il leur avait semblé entendre la bataille des chiens un moment plus tôt.

— Le père Martial ne pourra guère être là avant une heure ou deux ! En mettant les choses au mieux !

— Il faut absolument que nous tentions quelque chose avant ce temps-là ! Il aurait peut-être fallu dire à Jeannette de prévenir les gendarmes ou les douaniers !

— Je crois que ce n'est pas la peine. M. Martial y pensera de lui-même.

(A suivre.)



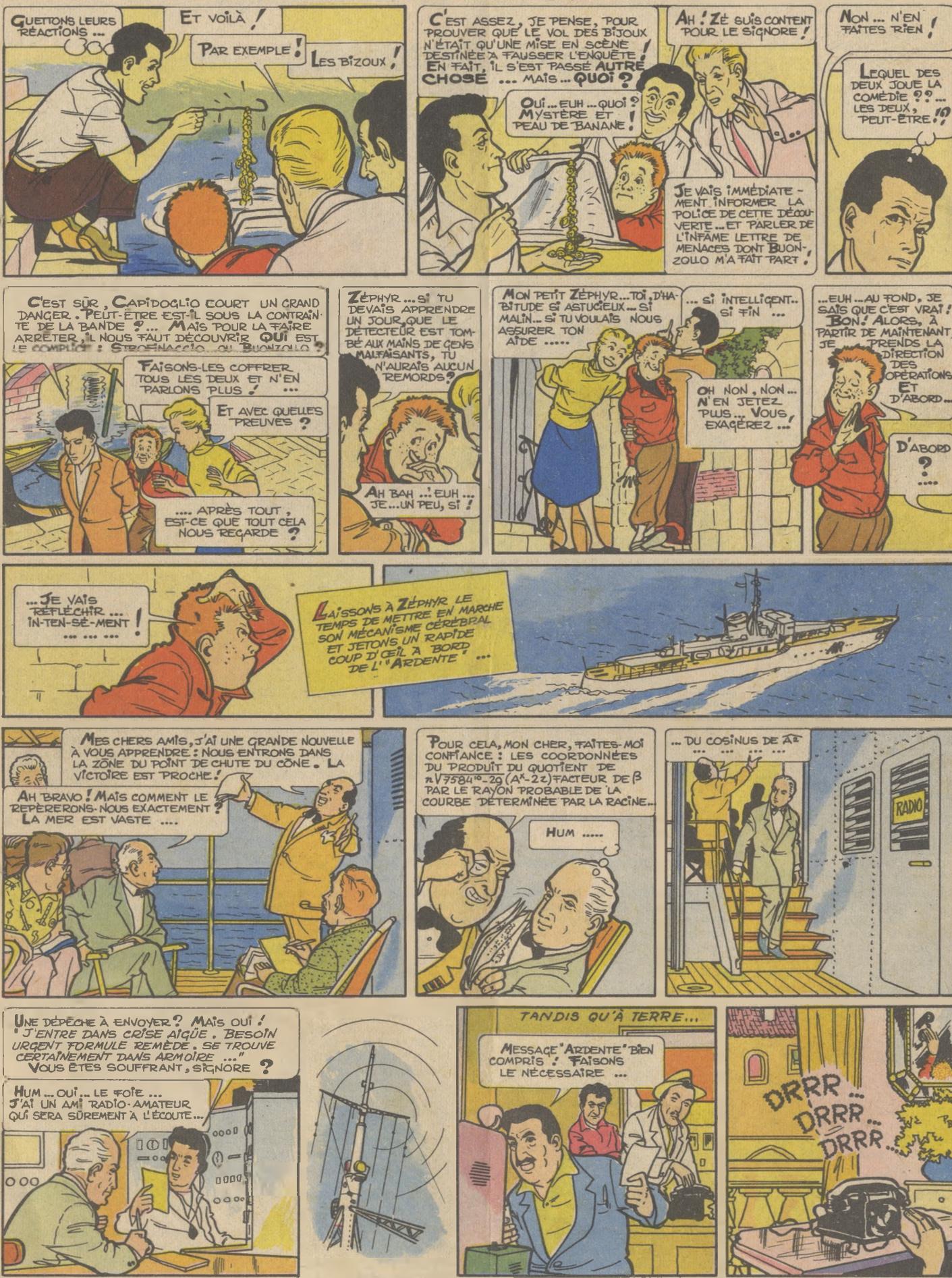
A regret, Yvonne consentit à suivre Jeannette.

La semaine prochaine :  
Zizi réapparaît.

# LA TACHE DE FEU

Scénario et Dessins de Pierre Brochard

RESUME. — Convoyés à Venise par le Signor Capidoglio, inventeur d'un détecteur de radio-activité tombé dans l'Adriatique, Tony, Clara et Zéphyr cherchent le savant qui a disparu. Ils ont la certitude qu'un réseau d'espions cherche à s'emparer du détecteur.



Déposé au Ministère de la Justice à la date de la mise en vente. — Imprimé en France. — Imp. M. B. P. — 17, rue Jean-Goujon — Paris-8<sup>e</sup>  
 « Loi n° 49.556 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse. Jean Phan et René Flandrin, Directeurs Différents aux Publications ; René Bourget, Président du Conseil d'Administration — Cyril Rivière, Membre du Comité de Direction ».

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTE	ÉTRANGER
6 mois	1.000	1.250
1 an	2.000	2.400

